

18 mai 2023

Ascension

Luc 24 50-53

Chèr.e.s sœurs et frères en Christ,

*Quelle drôle d'idée de fêter un adieu !*

Qui est-ce qui aime les adieux ? Un adieu, surtout définitif, est rarement une raison de se réjouir. Une séparation est souvent douloureuse. Un peu moins dramatique en revanche sont les adieux, en sachant qu'un jour ou même bientôt nous allons probablement nous revoir.

Mais parfois il faut aussi partir et laisser partir : les enfants de la maison pour qu'ils empruntent leurs propres chemins. Ou d'un travail pour évoluer ou se sortir d'une situation toxique ; parfois la vie commune avec son partenaire est devenue une prison et la séparation est une libération pour tous les deux.

Et quand une séparation est douloureuse et accompagnées de craintes et de doutes, nous avons besoin du courage mais aussi de l'espoir qu'il y aura un avenir pour nous, un avenir où nous retrouvons la sérénité et peut-être aussi le bonheur.

Aujourd'hui nous fêtons l'Ascension qui, en fait, marque une séparation !

Par trois fois, dans trois versions différents<sup>1</sup>, nous apprenons dans le Nouveau Testament que Jésus, le Christ ressuscité, se sépare de ses disciples, de ses amis, et est élevé au ciel.

Et selon les versions nous retrouvons aussi cette ambiguïté de la séparation : entre confiance et désarroi.

Nous écoutons aujourd'hui la version selon l'Évangile de Jean chapitre 24 :

« 24, 50 Il les conduisit jusque vers Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. 51 Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel. 52 Quant à eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem remplis d'une grande joie. 53 Ils étaient constamment dans le temple, [louant et] bénissant Dieu. » (Traduction : Segond 21)

*Joie ou désarroi ?*

Est-ce que vous avez entendu parler de tristesse, de crainte ou de désarroi de la part des disciples ? Il n'y en a pas, pas un mot. Et pourtant, spontanément quand je pense à cette scène de l'enlèvement du Christ au ciel, je vois les disciples étonnés, un peu perdus. Je ressens avec eux une peur et le sentiment d'abandon. Cette peur qui ne disparaîtra qu'avec la venue du Saint Esprit à Pentecôte, que l'Évangéliste Jean appelle aussi le paraclet ; le consolateur.

---

<sup>1</sup> Luc 24, 50-53, Actes 1, 9-11 et Marc 16, 19-20- ce dernier texte est habituellement considéré comme ajouté ultérieurement ou comme deuxième version de l'Évangile de Marc, probablement pas du même auteur.

Ce n'est pas par hasard, dans notre tête se mélangent le récit de l'Evangile de Luc, tel que nous l'avons entendu aujourd'hui, et le récit des Actes des Apôtres, du même auteur mais qui donne une tout autre couleur à cette scène.

Chez Luc, l'élévation au ciel du Christ, semble se faire le jour de Pâque même, et pas après 40 jours comme le témoignent les Actes des Apôtres ; Jésus est apparu d'abord à deux disciples sur le chemin vers Emmaüs et après aux autres qui sont restés à Jérusalem. Il conduit ceux-là en dehors des murs, près de Béthanie, où il se sépare d'eux en montant au ciel. L'ascension ici est donc directement liée à la résurrection et la victoire du Christ sur la mort. La résurrection, l'Évangéliste Luc le souligne, n'est pas un simple retour à la vie, mais l'accès à la gloire divine. En Luc 24,26 nous lisons :  
» Ne fallait-il pas que le messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? »

Dans les croyances de l'époque, la religion juive mais aussi en Grèce et à Rome, l'élévation au ciel a été perçue comme le sort bienheureux de ceux qui sont particulièrement aimés par Dieu, car ils ne goûtent pas la mort. Dans l'Ancien Testament ce fut le patriarche Hénok qui « vécut 300 ans en communion avec Dieu » ( Gen 5, 24) et le prophète Elie, fidèle servant, qui monte au ciel sur un char de feu ( 2 Rois 2, 1-18). La mythologie gréco-romaine connaît l'enlèvement d'Héraclès et de Romulus.

Les disciples, que Jésus a amenés avec lui, sont témoins de son exaltation qui trouve son apogée dans l'élévation au ciel.

Il retourne auprès du Père où, comme nous le confessons, il siège à sa droite pour régner sur le monde.

### *La force de la bénédiction*

Je reviens à mes réflexions du début : même si je sais que le départ de quelqu'un ou une séparation permettent un autre avenir, évolution, la douleur de la séparation reste, et peut-être une peur et un doute sur l'avenir.

Les disciples en étant témoins oculaires de la glorification du Christ, peuvent certes louer Dieu pour ce qu'il a fait en Jésus Christ pour eux et toute l'humanité. Il y a un avenir pour eux et ils ont une mission importante à accomplir : annoncer l'Evangile, la Bonne Nouvelle, au monde. Mais ils restent néanmoins seuls dans un environnement hostile, des orphelins de leur maître, ne sachant pas quand est-ce que le Christ reviendra, comme il l'a promis. Jésus s'est séparé d'eux, mais pas sans leur laisser sa bénédiction. C'est ainsi qu'ils peuvent se réjouir et retourner à Jérusalem en louant Dieu, confiant que le Christ sera désormais présent par sa bénédiction.

Ce geste de bénédiction de Jésus rappelle celle de ses ancêtres, d'Abraham et d'Aaron. La bénédiction de Jésus est dans la continuité de la bénédiction que Dieu donne à travers ses fidèles serviteurs.

Mais la bénédiction n'est pas juste une parole. Elle est un geste performatif, une parole qui devient réalité au moment même qu'elle est prononcée.

Bénir c'est affirmer qu'il y a un avenir et que Dieu accompagne ces pas vers l'inconnu dans la bienveillance.

Bénir c'est attribuer une capacité à celui ou celle qui reçoit la bénédiction. En sociologie on parle de la « capacitation ».

Dans la Bible la bénédiction est signe d'une relation de confiance et d'une relation qui continue malgré la séparation.

Jésus les quitte mais il leur laisse sa bénédiction. Jésus est absent, mais il reste présent par sa bénédiction.

C'est alors cette bénédiction du Christ qui leur donne la confiance et les remplit avec de la joie. Cette bénédiction a pour effet que la séparation n'est pas vécue comme douloureuse mais comme le premier instant d'un temps nouveau.

L'élévation au ciel marque pour eux le seuil entre une vie de disciple de Jésus et la vie de témoin et messenger de la Bonne Nouvelle. La bénédiction reçue par le Christ trouve sa réponse au moment où eux bénissent Dieu au temple.

#### *Un jour de joie et de capacitation – aussi pour nous*

Dans le livre Genèse c'est Abram qui reçoit la bénédiction par Dieu avec la promesse d'une descendance nombreuse. Cette bénédiction se transmet de génération en génération, plus encore, Dieu lui dit : « A travers toi je bénirai toutes les nations de la terre. » (Gen 12, 3).

La bénédiction ne se garde pas, elle se multiplie à travers les personnes qui la donne au nom de Dieu, elle se transmet de disciple en disciple.

Ainsi nous aussi sommes bénis par le Christ. Par sa bénédiction il reste présent auprès de nous malgré son absence (physique).

Dans quelques jours nous allons célébrer la Pentecôte. Juste avant son ascension, lors de son apparition aux disciples, il leur dit : « Je vais envoyer moi-même sur vous ce que mon Père a promis. » (Luc 24, 49). L'envoi du Saint Esprit est comme une réaffirmation que le Christ ne nous a pas abandonné.

La fête de l'Ascension n'est alors pas une fête qui célèbre un adieu difficile, mais au contraire l'ouverture vers un avenir, vers un chemin à prendre sous la bénédiction du Christ, en confiance et dans la joie.

Amen.

Proposition de cantiques : AL 34-27 ou 34-28, 36-18, 41-21

Prière d'intercession

Seigneur, toi qui es fidèle et qui as réalisé tes promesses en envoyant ton fils Jésus Christ, nous te prions :

Aide-nous à te faire confiance au-delà de nos doutes, de nos difficultés, pour que nous puissions te bénir, comme les disciples, d'un cœur sincère et plein de joie.

Nous te prions pour notre communauté, et pour tous ceux et celles qui, partout dans le monde, sont les témoins et messager de ton amour inébranlable.

Nous te prions pour tous ceux et celles qui te cherchent, pour tous ceux et celles qui sont dans la souffrance physique ou morale, pour les esseulés et celles qui se sentent abandonnées.

Nous te prions pour la paix dans le monde. Donne discernement et sagesse à tous les dirigeants, augmente en nous le désir d'une humanité qui cherche la justice et la solidarité.

Nous te demandons ta bénédiction pour l'avenir de ta création menacée. Amène-nous sur le bon chemin et donne-nous la force et le courage pour le poursuivre.

Tu nous as rassemblés aujourd'hui et nous nous réjouissons de ta présence invisible mais réelle par ta parole et ta bénédiction.

Accorde-nous de rester en communion avec toi et nos frères et sœurs jusqu'à ton retour en gloire.

Tu vis et tu règnes avec le Père et l'Esprit, un seul Dieu béni pour les siècles des siècles. Amen